

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.970 — QUARANTIÈME ANNÉE — VENDREDI 7 MAI 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Local : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 5 fr. 9 fr. 12 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 20 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Le Traité qui s'effondre

Dans quelques jours, le 10 mai, nous serons à l'anniversaire du jour où fut signé le traité de Francfort. C'est le 10 mai 1871, en effet, que le néfaste traité qui devait si lourdement peser pendant quarante-quatre ans sur notre pays se trouva conclu à Francfort. Il avait été précédé de longues et pénibles négociations où le patriotisme de Jules Favre fut mis à de rudes épreuves par la brutalité de Bismarck. Le document, que l'Assemblée nationale allait ratifier quelques jours après, le 18 mai, portait les signatures de Jules Favre, Pouyer-Quertier et de Goulard pour la France, celles du prince de Bismarck et du comte d'Arnim pour l'Allemagne.

Le traité de préliminaires de paix avait été signé le 26 février et ratifié par l'Assemblée nationale le 1^{er} mai. Le traité de Francfort constituait donc le traité définitif de paix. Les hostilités étaient terminées en fait depuis trois mois. Mais le document diplomatique signé à Francfort et ratifié à Versailles représentait la clôture officielle de la guerre. C'était la dernière page de l'histoire de larmes et de sang de cette sombre et tragique année 1870-71 que le Poète a appelée l'Année Terrible.

Les principaux articles du traité de Francfort sont trop connus pour qu'il ait lieu aujourd'hui de les rappeler en détail, ce qui déborderait d'ailleurs le cadre d'un article de journal. Les Français ne savent que trop avec quel esprit de violence impitoyable Bismarck imposa à notre malheureux pays, par ses rigoureuses conditions de ce traité, la volonté du vainqueur. Ce fut le Vœu victis ! dans toute sa rigueur sauvage. L'Allemagne victorieuse ne voulait pas seulement nous ravir l'Alsace et une partie de la Lorraine, dont elle allait faire un rempart contre nous, mais elle s'était manifestement proposé aussi d'écraser la France pour toujours, tout au moins d'empêcher de longtemps son relèvement. C'est pour cela qu'elle fit à cinq milliards le chiffre de l'indemnité de guerre, chiffre qui était formidable pour l'époque. Deux ans plus tard, lorsque la France se fut acquittée de sa lourde dette avec une rapidité qui fit l'étonnement et l'admiration de l'Europe, Bismarck regretta de n'avoir pas poussé plus loin ses exigences. Et il commença à se rendre compte que le relèvement de la France ne serait pas pour notre vaillante nation une œuvre impossible à réaliser.

Mais en outre de ces dures conditions d'ordre militaire et d'ordre financier, le traité de Francfort nous imposait des conditions d'ordre économique grâce auxquelles l'Allemagne allait tenter petit à petit une véritable invasion commerciale de la France. L'article 41 prescrivait en effet que, pour les traités de commerce internationaux, nous serions tenus de réserver à l'Allemagne le traitement de la nation la plus favorisée. « Sont compris dans cette règle, ajoutait le même article, les droits d'entrée et de sortie, le transit, les formalités douanières, l'admission et le traitement des sujets des deux nations ainsi que de leurs agents. » Quel parti les Boches tirèrent de cette clause, on ne le sait que trop : personne n'ignore plus que l'invasion économique de la France par les représentants et les voyageurs de commerce de l'Allemagne a préparé l'invasion militaire.

Qui, de toutes les façons ce traité de Francfort aura été pour nous un traité néfaste. Mais fort heureusement il s'est trouvé déchiré par l'Allemagne elle-même en un jour de démence.

Estimant que nous n'étions pas encore suffisamment à leur discrétion, les Boches ont voulu tenter de nous faire perdre définitivement sous leur joug abject. Ils se sont dit un jour, dans l'ivresse de leur orgueil pangermaniste, que la France n'était plus qu'un corps inerte dont ils pouvaient s'approprier à leur guise la succession. Et ils sont accourus férocement pour sceller sur elle la pierre du tombeau. Mais la France, se redressant d'un magnifique élan contre les lâches agresseurs, leur a prouvé qu'elle n'était pas morte. La victoire de 1870-71 a prouvé et elle continue de prouver à ses vainqueurs d'il y a quarante-quatre ans qu'elle est bien, selon un mot célèbre, le pays des grandes résurrections. Par l'héroïsme superbe de toute la nation en armes, elle leur fait entendre chaque jour qu'elle ira jusqu'au bout de la Revanche.

Que les Boches célèbrent cette fois encore, s'ils en ont le cœur, l'anniversaire de la signature du traité de Francfort ! Ce sera la dernière fois qu'ils en auront l'occasion car, lorsque reviendra la date du prochain anniversaire, il y aura longtemps que le traité n'existera plus. Chaque jour qui passe de la présente guerre en abaisse une prétention, en efface un outrage. Petit à petit, l'odieuse échafaudage d'humiliation et d'oppression s'effrite. Il finira par s'effondrer jusqu'à la dernière pierre sous les coups des hardis ouvriers qui sont entrepris de le démolir et qui, s'étant résolus à ne pas l'abandonner avant son achèvement.

Ce jour-là, le néfaste traité de Francfort ne sera plus pour nous qu'un mau-

vais souvenir de l'histoire : il sera définitivement tombé en poussière devant le resplendissant éclat de la haute victoire par laquelle la France sera enfin rétablie dans toutes ses libertés et dans tous ses droits au milieu d'une Europe nouvelle, au milieu d'une Europe où les honnêtes nations pourront respirer plus largement l'air salubre de l'indépendance, au milieu d'une Europe délivrée à tout jamais du cauchemar de l'horrible et immonde tyrannie germanique.

CAMILLE FERDY.

Guillaume II et le Pape

Rome, 6 Mai.
Benot XV a demandé qu'on lui soumette le dossier formé sous Pie IX au sujet de ce lettre que Guillaume II écrivit à sa sœur Anne de Hesse, quand celle-ci changea de religion.

La lettre contenait cette phrase :
« Tu embrasses donc cette superstition romaine dont la destruction est le but principal de ma vie. »
On ignore dans quel but le pape s'est fait apporter ce dossier, mais le fait, connu dans les couloirs du Vatican, a produit une certaine impression.

LES CANONS A LONGUE PORTÉE

Ce qu'on pense l'inventeur Turpin

Au sujet du bombardement de Dunkerque par les nouveaux canons allemands, un rédacteur du Petit Parisien a demandé au célèbre inventeur, M. Eugène Turpin, s'il était vraiment possible d'atteindre des distances semblables.

M. Turpin a répondu :
« Je ne vois rien d'impossible à cela, nous répond le savant, car c'est une chose théoriquement facile à résoudre. Pratiquement,



Eugène Turpin

c'est une question de matériel de construction, de transport, de manœuvre et de pointage.

En effet, on a déjà expérimenté des canons portés à plus de 30 kilomètres, et rien ne s'oppose à ce qu'on obtienne des portées beaucoup plus longues. Pour atteindre ce résultat, il faut un canon dont l'âme aurait en longueur de 20 à 100 fois le calibre, non compris la chambre à poudre, laquelle devrait être assez grande pour contenir une charge initiale de 1.000 à 2.000 mètres à la seconde, sans développer des pressions supérieures à 2.500 kilos par centimètre carré. Le poids de la charge de poudre est subordonné au poids du projectile que l'on veut employer : plus le projectile est léger, plus il est susceptible d'une grande vitesse initiale ; mais de deux projectiles semblables, lancés à la même vitesse, c'est le plus lourd qui ira plus loin, tiré sous un angle convenable.

L'angle de tir qui donne le maximum de portée est de 45°. Il faut donc que la pièce, qui est très longue puisse être pointée sous cet angle. Il faut, en outre, ainsi que je l'ai indiqué dès 1881, faire glisser le canon sur l'affût, avec un très puissant frein sur une plateforme.

Voilà les principes sur lesquels on peut baser la construction d'un canon capable d'envoyer un projectile à 30 ou 40 kilomètres, et que les Allemands semblent avoir réalisés.

— Pensez-vous que nous possédions des canons semblables ?
— La marine, elle, est pourvue de très grosses et de très longues pièces d'artillerie ; les canons longs, en principe, d'une origine très ancienne, sous des calibres moyens, ont été renouvelés par le général Virgile, ancien directeur de l'artillerie de marine, en 1880.

Cet officier avait déjà obtenu des vitesses initiales de 1.000 à 1.100 mètres à la seconde, permettant au projectile d'atteindre facilement plus de vingt kilomètres.

Toutefois, il serait intéressant de savoir quel pourrait être le maximum de portée d'un canon de ce genre, pointé sous un plus grand angle qu'on ne peut le faire dans une tour de navire.

278^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 6 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au nord d'Ypres, nous avons repoussé facilement une attaque de nuit débouchant de Steenstraete.

Au sud d'Ypres, les Allemands ont attaqué près de Zwartelen les tranchées de la cote 60 conquises le mois dernier par les troupes britanniques. Leur attaque, très violente, au cours de laquelle ils se sont encore servis de gaz asphyxiants, les a d'abord rendus maîtres de cette position. Nos alliés ont ensuite contre-attaqué et repris une partie des tranchées perdues.

Au bois d'Ailly, la contre-attaque prononcée par nous en fin de journée a légèrement progressé et repris une nouvelle partie de la position où les Allemands avaient pris pied le matin.

Pendant la nuit, les Allemands ont contre-attaqué sur le mamelon est du Sillakerwasen, dont ils ont réoccupé le sommet. Tout le reste de notre gain dans la direction de la Fecht a été maintenu et consolidé.

PROPOS DE GUERRE

Les Lyriques

Le discours qu'a prononcé Gabriele d'Annunzio à la cérémonie de Gênes est un splendide morceau de lyrisme. Le poète des Romans de la Rose et de la Grenade a eu des images d'une envolée superbe et hardie que seul un artiste de sa trempe pouvait trouver. Ce ciseleur de vers, ce raffiné, ce joaillier du Verbe s'est fait, pour un jour, la voix de l'âme de sa patrie : c'est bien, en effet, toute l'Italie, vibrante et enthousiaste et lyrique, qui lui parlait par la bouche de son poète national. Ses compatriotes ne s'y sont pas trompés, qui lui ont fait, au pied du monument, une ovation comme peu de tribuns en ont eue.

D'Annunzio donne, à cette occasion, un magnifique exemple de poésie agissante, qui fera monter et descendre les gens qui les poètes ne sont bons à rien, qu'à faire des vers.

Les grands lyriques sont aussi de grands agissants. Il arrive presque toujours une heure où, sous la poussée des événements, le lyrisme se change en action. Lamartine, Flaubert, notre plus grand prosateur lyrique avec Chateaubriand, eux dans sa vie, des périodes d'une activité exubérante qui étonnaient ses contemporains.

De même, tous les grands hommes d'action, le condottieri, les conquistadores ont eu leur heure de lyrisme. Napoléon eut la sienne aux pieds des Pyramides, on peut en méconnaître les vertus, mais viennent les moments de crise, quand l'âme d'un peuple a besoin d'une voix pour s'exprimer, et les grands lyriques sont fêtés à l'égal des héros.

ANDRÉ NÈGRES.

Croquis du front

Par S'lick



L'Esprit du Poil

LE GROGNARD. — Pas la peine d'être si longtemps sur la ligne de feu pour manger toujours froid !

Les Pommes du Général

Le général Pau adore les pommes. Malheureusement il est plus facile à ce glorieux militaire de manger un fruit que de le peler. Au cours de son dernier voyage en Russie, le général a trouvé les plus belles pommes du monde. Mais c'est la façon dont on les lui servait qui mit en relief la noble et touchante courtoisie de ses hôtes.

Lorsqu'il dina, pour la première fois, à la table du tsar, ce fut l'impératrice qui prit soin de peler les beaux fruits et qui les lui présentait en souriant.

EN CAMPAGNE

LES EPARGES

Du front... Avril.

Les Eparges : « Montagne de boue », a dit l'officier bulletin de victoire, et Montagne d'héroïsme, ajouta l'histoire. Montagne infernale aussi, dont les mots sont et demeurent impuissants à rendre la grandeur, l'immensité, l'admirable tragédie, la superbe hallucination.

De la boue, en fut-ce jamais ? Est-il permis de donner un nom, un qualificatif, à cet inexprimable amalgame d'eau dans de la vase, de vase dans de l'eau ; de marécage dans de l'argile et d'argile dans de la vase ; de crêtes de bouillie s'enfonçant dans des cuvettes d'éboulis et de cuvettes d'éboulis débordant sous la chute de crêtes de bouillie...

Des vallées perdues sous des collines de tourbe et des bois immergés sous des flots de glaise. Le tout formant une mer de glaise visqueuse, aux vagues de boue crevasse, fissurée, hérissée ; disparaissant, ondulant, rebondissant, affaissant, prenant, agrippant, au milieu et une tentacule de pieuvre fabuleuse, de pieuvre de l'Apocalypse, de pieuvre de fange...

Sur et dans le tout, au fond et au-dessus, les hommes marchant et nageant ; disparaissant et réapparaissant ; s'enlisant et se ruant ; enlevant d'assaut 346 mètres d'altitude de fondrières posées sur des rochers artificiels. Un malheureux qui ses chefs en détresse avait lié au piquet de sa tranchée pour qu'il « tienne » jusqu'au bout !

Les bois ressortent ; ils sont constitués de molles et sans ramens et sans écorce, brisés, déchirés, défilés, dressés vers le ciel des arêtes striées d'éclats d'obus et des aiguilles noires de poudre... Aucun n'est intact, et il est étonnant sur lequel se piquent trente-sept vestiges de branches coupées, fendues, fracassées, venues à jamais mortes... Cimetières sylvestres, aux membres tordus et déchirés, surgis dans l'immensité.

A terre, épars, se chevauchant, en masses et en miettes, des faites et des souches... Vision d'incendie, d'ouragan et de cyclone ; de tremblement de terre et de bouleversement caténoïque... Le neuvième cycle du Dante.

Les crêtes pointent : elles sont sans forêts et sans champs, sans arbres et sans herbes — faites de fragments de herbes, d'abattis et de frises, elles sont un labour sans bornes et sans horizon, tourné, retourné, déformé et informe.

Dans leurs sillons, ensemencés de culture et d'acler de tous grains et de tous diamètres, des boyaux interminables, des tranchées irrégulières, sinieuses, tortueuses — comme les fouillis en lesquels elles s'abritent — dominent la Woëvre et l'ennemi.

Elles et ceux qui les gardent exceptés, tout est néant.

Néant affolant et somptueux ; fécond et générateur ; néant paradoxal sur lequel plane la Victoire...

P. C.

La Guerre économique

La foire de Londres supplantera celle de Leipzig

Londres, 6 Mai.
La semaine prochaine ouvrira, à Londres, la foire destinée à concurrencer et à supplanter la foire de Leipzig.

Le Board of Trade a lancé 30.000 invitations aux acheteurs de toutes les parties du Royaume-Uni ; 10.000 autres ont été envoyées outre-mer.

LA GUERRE

Les contre-attaques ennemies ne peuvent briser notre front

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS PARAIT S'AGGRAVER

Paris, 6 Mai.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 6 Mai.

Les armées en présence ont manifesté une grande activité sur le front occidental.

Nous avons attaqué en Alsace, près Metzeral, au sud-ouest de Munster, où nous avons conquis un mamelon, et au bois de Mortmare, où nous avons fait également des progrès appréciables.

De son côté, l'ennemi a attaqué au bois d'Ailly et au sud des Eparges, comme en Champagne et en Belgique. Toutes ses attaques ont été repoussées, sauf au bois d'Ailly, où la bataille continue autour d'une partie de nos positions, sur lesquelles les Boches ont pu prendre pied, mais où il ne restera pas longtemps sans doute.

Dans l'ensemble, toutes ces actions isolées, bien que très vives, ne modifient pas la situation respective des belligérants, et on ne voit d'aucun côté les signes d'une large mouvement d'ensemble.

L'attention se porte à nouveau sur le front oriental, où la bataille gigantesque engagée dans la région de Cracovie gagne de proche en proche l'immense étendue des lignes de combattants. On peut admettre que le combat qui se livre depuis le 1^{er} mai, en Galicie, atteint, à l'heure actuelle, son point culminant. C'est incontestablement sur ce point que nous les efforts des armées en présence. Toutes les autres actions ne doivent être que des diversions, sauf peut-être celle qui est engagée sur la frontière orientale et qui pourrait bien, à son tour, prendre les proportions d'une grande bataille.

Les Austro-Allemands chantent victoire. On a dit à Vienne et à Berlin, mais on ne peut être assuré que les Russes souffriront sur les tampons.

Le Kaiser engagea toutes les forces dont il dispose en vue d'enfoncer le front russe sur un point, afin d'impressionner les neutres, comme je l'ai indiqué, mais le succès local qu'il pourrait ainsi remporter, en admettant qu'il y réussisse, aura un terrible lendemain. Les Russes ont montré ce qu'ils pouvaient faire et c'est à eux qu'appartient la victoire sur le front oriental, comme c'est à nous qu'elle appartient sur le front occidental.

MARIUS RICHARD.

La Bataille des Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 6 Mai.

Le feld-maréchal French fait le communiqué officiel suivant :

La situation générale est stationnaire. Ce matin, les Allemands ayant employé en quantité des gaz asphyxiants et favorisés par l'état de l'atmosphère, ont pris pied sur la colline 60, au sud-est d'Ypres.

Le combat, qui continue, avait été précédé par une faible attaque à l'est d'Ypres, à grand renfort de gaz empoisonnés.

Cette attaque a été facilement repoussée par l'artillerie qui a infligé de grosses pertes à l'ennemi.

Dans la région de Givenchy, les Allemands ont fait exploser une mine et ont employé encore des gaz.

Quatre hommes ont été empoisonnés, mais autrement les efforts allemands de ce côté ont échoué complètement.

Les Allemands ont encore vigoureusement bombardé Furnes.

Londres, 6 Mai.

Le correspondant à Amsterdam du Morning Post dit que les Allemands ont de nouveau bombardé avec vigueur Furnes. Ils ont causé des dégâts sérieux.

Des six avions coopérant à cette action, deux furent descendus et les aviateurs faits prisonniers.

Toutes les maisons de Zillebeke, Moorslede, Poelcapelle et Wyschaets ont été détruites, ainsi que la plupart de celles de Rumbecq. Deux cent cinquante maisons à Roulers ont été brûlées.

Ypres est presque entièrement anéanti. Courtrai est intact.

Le témoin oculaire anglais

décrit les opérations récentes

Londres, 6 Mai.

Le témoin oculaire attaché au quartier général britannique décrit les opérations récentes.

LA GUERRE

Les contre-attaques ennemies ne peuvent briser notre front

LE CONFLIT SINO-JAPONAIS PARAIT S'AGGRAVER

Paris, 6 Mai.

Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Ils se sont entretenus de la situation diplomatique et militaire.

La situation est la même à Thourou, Roulers, Ischem et Courtrai, et dans ces villes les Allemands réquisitionnent les civils pour aider à l'ensevelissement des morts.

Aux environs de Langemark, Roesebecke, etc., des trains entiers de tués passent sur les lignes des chemins de fer des Flandres. L'ennemi ne pense plus à se glorifier des succès partiels qu'il a obtenus aux environs d'Ypres.

D'après le même correspondant, c'est la ville de Poperinghe qui continue d'être le but des canons allemands.

Des tabes surviennent fréquemment la ville et à leur approche la grande cloche de l'église Saint-Berlin se met en branle. Les habitants se réfugient alors dans les caves.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 6 Mai.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Un croiseur ennemi et d'autres petits vaisseaux se sont montrés dans la mer Baltique devant Libau.

Dans la région de Hossieny, nous progressons avec succès.

Pas de changement sur le front qui s'étend jusqu'à la Vistule supérieure.

En Galicie, la bataille entre la Vistule et les Karpathes se développe avec la même opiniâtreté.

Sur la ligne de combat, les Allemands ont amené de nouvelles forces considérables, appuyées par une artillerie nombreuse. L'ennemi ayant renouvelé ses attaques en masse a subi des pertes énormes.

Quelques-unes de nos unités se sont repliées sur la seconde ligne de fortifications.

A la suite de combats obstinés dans la nuit du 2 au 3 mai, dans la direction de Struy, l'ennemi a repris une partie des tranchées de la montagne Makovika, mais dans la nuit suivante une contre-attaque de nos troupes l'a rejeté hors de ces tranchées.

Nous avons fait plus de 1.200 prisonniers, dont 30 officiers.

Dans la région d'Angelov, sur le cours supérieur de la Lomnica, l'ennemi a prononcé dans la journée du 3 une offensive infructueuse sur un front d'une étendue assez considérable.

Au Conseil des ministres de Russie

Pétrograde, 6 Mai.

Le Conseil des ministres a approuvé la proposition du ministre des Finances tendant à exclure les ressortissants ennemis des sociétés de crédit mutuel et des sociétés de crédit urbain.

Le Conseil a également approuvé la proposition du ministre des Affaires étrangères relative à l'adaptation du règlement russe de la contrebande de guerre aux dernières dispositions sur le même sujet des gouvernements britannique et français.

Ce nouveau règlement augmente dans de sensibles proportions le nombre des objets constituant la contrebande absolue, par contre, il restreint celui de la contrebande relative.

Les Allemands et les Autrichiens

n'ont pas remporté de victoire

Paris, 6 Mai.

L'ambassadeur de Russie nous fait savoir que les communiqués de Berlin et de Vienne relatifs à une grande victoire en Galicie occidentale se sont révélés fausses. Les Russes, ne correspondant aucunement à la réalité.

Une Conférence de l'Archevêque de Sens

M. Dourlent, archevêque de Sens, fera jeudi prochain, jour de l'Ascension, une conférence au Grand-Théâtre de Marseille sous le patronage de la Provence pour le Nord.

Tous les Français savent quel a été l'horrible martyre de la pauvre petite commune de Sens, la ruée allemande dans les premiers temps de la guerre, se manifesta avec un caractère particulièrement odieux de lâcheté dans la sauvagerie. C'est dire qu'il y a eu beaucoup de misères parmi beaucoup de deuil.

D'accord avec tous les bons citoyens de Sens, d'accord avec les radicaux et les radicaux-socialistes de l'endroit, il organisa une œuvre de ravitaillement qui a donné les plus précieux résultats. Les divergences d'opinions politiques n'avaient-elles fait hésiter les bonnes volontés dès lors qu'il s'agissait d'aller au secours de telles infortunes ? Les démocrates avancés de Sens ne le pensèrent pas plus que l'archevêque lui-même.

On voit que M. l'archevêque de Sens, qui, rappelons-le, a été cité à l'ordre du jour de la nation, a des titres à la reconnaissance des Français. Il a coutume de dire que tous les malheureux sont ses paroissiens. Nous avons la conviction que tous ceux de nos concitoyens qui s'intéressent aux détresses de la guerre seront jeudi prochain ses auditeurs.

Les Secours aux Départements envahis L'Emprunt départemental

M. Joseph Briand, président de la Commission départementale, nous communique la lettre suivante qu'il vient d'adresser à M. le préfet des Bouches-du-Rhône.

Monsieur le Préfet, Vous avez bien voulu m'informer que les difficultés survenues à propos de la signature des titres de l'emprunt départemental de 2 millions pour venir en aide aux populations des départements envahis...

Marseille et la Guerre Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de nos héros morts au champ d'honneur.

De M. Paul Jean-Baptiste-Emile FAYE, receveur de l'Enregistrement à Remollon, sergent au 157^e d'infanterie, tué à l'ennemi au bois de Mortmare (Meurthe-et-Moselle), à l'âge de 23 ans.

De M. Louis Meru, d'Arles, soldat au 163^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 7 avril.

De M. Edouard Maniel, de Gardanne, sergent au 159^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 23 ans.

De M. Marcel Comte, de Gardanne, soldat au 159^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 24 ans.

Le Petit Provençal s'associe à la douleur des familles si cruellement éprouvées et prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

La chasse aux maisons austro-allemandes Sur réquisition du Parquet de notre ville, M. le Procureur a ordonné hier la saisie de 37 sacs d'effets de linge, appartenant à une maison allemande Watson et Cie, de Hambourg.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période des 28 jours du 9 avril au 6 mai aura lieu, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue Clapier, 4, paiera tous les bénéficiaires du 5^e canton dont le certificat mentionne « payable rue Clapier ».

l'écarter du mouvement, a été refusée. La mesure de bienveillance que nous escomptions, en raison du haut humanitaire et de secours national de nos concitoyens, n'a pu être accomplie.

Tout ce que le ministère peut exiger de nous, c'est que l'attribution de cette somme soit faite conformément aux termes de notre délibération. Il n'a qu'un droit de surveillance.

En outre de la caisse de concours du ministère, existait un Comité parlementaire de secours aux départements envahis, à la tête duquel se trouvaient M. Léon Bourgeois, sénateur de la Merne et nous ne saurions oublier un autre œuvre pour arriver à l'administration de la Commission générale à vouloir faire. Cette œuvre est née chez nous, elle est née comme un homme reconnaissant du Midi envers les départements du Nord.

Le Parquet militaire nous communique la note suivante : L'instruction de cette longue affaire continue. Il est à prévoir, d'après les renseignements qui nous ont été donnés, que, outre les interrogatoires, auditions de témoins, auxquelles il est et sera procédé, la nature même de l'affaire exigera la mise à exécution des mesures d'instruction les plus minutieuses permettant d'arriver à la découverte de la vérité et à l'établissement des responsabilités.

Nous croyons pouvoir dire que ces mesures ont déjà été envisagées par l'autorité militaire, et que rien ne sera négligé pour arriver aux sanctions qui seraient démontrées nécessaires.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

Après une étude attentive de la situation des départements envahis, la Commission, sur les déclarations et les documents produits par le président du Conseil et le ministre du Commerce, il a été établi que les quantités existantes à l'heure actuelle dans le pays, et celles qui existent dans les départements envahis, dépassent incontestablement les besoins de la population civile et militaire pour son alimentation jusqu'à 15 août.

recoivent des provisions de bouche et des brassières pour aider à s'y maintenir plus aisément. Chaque matelas est entouré de bourrelets, de paillasses comprennent entre elles les matelas également en kapok qui, formant foyers, tendent ces matelas inéchauffables.

On nous signale la mort, à l'âge de 88 ans, de M. Prou-Gaillard, ancien adjoint au maire, sous l'Ordre Moral, ancien juge au Tribunal de Commerce, membre de l'Académie de Marseille.

L'expropriation des quartiers de la Bourse. — Dans sa séance d'hier, le jury d'expropriation des quartiers de derrière la Bourse, sous la présidence de M. Couve, président du jury, a statué sur la demande d'indemnité formée par Mme Jules Gardier, propriétaire de l'immeuble sis rue de Sion 5.

Notre ami M. Lainé, le chimiste populaire, a bien voulu nous faire parvenir cinq sacs de délicieuses lentilles pour cinq familles de nécessiteux.

Collisions de tramways. — Une collision de tramways, qui aurait pu avoir des conséquences très graves que celles qu'on a constatées, s'est produite avant-hier soir, vers 7 heures, sur la place de la Joliette.

Les incendies. — Deux incendies ont éclaté hier à 1 heure et demie dans le quartier de la rue de la République, au n° 10, et au n° 12, rue de la République, au n° 10.

Chronique des vols. — Pendant l'absence de M. Bernard Passero, campagne Falque, aux Ayzallades, un malfaiteur a pénétré dans la maison et a volé une somme de cent francs.

Le Midi au Feu LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Nous relévoons à l'ordre de la 133^e brigade, V. C. de la 133^e division, le soldat de 1^{er} rang, le 25^e d'infanterie, en voici le texte :

Le général commandant la 133^e brigade cite à l'ordre de la brigade le 5^e bataillon du 25^e d'infanterie. « Un régiment depuis le début de la campagne, le 25^e d'infanterie, a toujours fait remarquer par son zèle, son dévouement, son courage, son esprit de sacrifice et son esprit de corps. »

Le lieutenant-colonel Regnaud, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment le 5^e bataillon. « Le commandant Campestre, qui commande le bataillon, a été, de son côté, l'objet de la citation suivante : Le lieutenant-colonel Regnaud, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment le 5^e bataillon. »

Les Dernières dépêches de la Guerre COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 6 Mai. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Journée calme. Rien à signaler.

Paris, 6 Mai. A la demande de M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, M. Malvy, ministre de l'Intérieur, vient d'adresser aux préfets une circulaire prescrivant qu'en aucun cas les allocations accordées en vertu de la loi du 5 août 1914, ou celles attribuées à titre de secours aux réfugiés, ne pourront être retenues aux familles qui se trouvent, en participant aux travaux des champs, des ressources supplémentaires.

NOUVELLES DU FRONT L'échec des offensives allemandes Paris, 6 Mai (Officiel). Pour des raisons politiques si claires, qu'il est superflu d'insister, l'état-major allemand a multiplié, depuis quelques jours, les opérations offensives sur le théâtre occidental d'opérations. Il a essayé de faire passer ses troupes outre le Rhin, mais sans succès.

L'attaque allemande prononcée en Belgique le 22 avril, a été menée par deux corps d'armée, le 1^{er} et le 2^e, sous le commandement de M. von Fritsch. Elle avait pour objet de percer notre front sur le canal de l'Yser, au nord d'Ypres.

Le bombardement d'Houplines Hazebrouck, 6 Mai. On signale qu'Houplines, près d'Armentières, a été l'objet d'un nouveau bombardement. Le curé de l'église Sainte-Anne, M. Lefebvre, a été tué.

Le texte de la loi Paris, 6 Mai. M. Aristide Briand, garde des Sceaux, a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre la loi relative à la réquisition des baux à loyer par suite de la guerre.

Une Adresse des Travailleurs anglais au peuple de France M. Ben-Tillet a remis au Président de la République Paris, 6 Mai. Le président de la République a reçu M. Ben-Tillet, vice-président de la Fédération des Transports d'Angleterre, accompagné de son fils et de son gendre.

Théâtres et Concerts ALCAZAR-CINEMA Snécès du programme avec un film sensationnel, « Les Femmes de l'Alcazar ». Le film est intitulé « Les Femmes de l'Alcazar ».

AVIS DE DECES Les familles Esposito-Frank, Refuto, Soren, etc., ont l'honneur de vous annoncer le décès de leur fils, M. Louis Esposito, âgé de 25 ans, décédé le 4 mai 1915.

AVIS DE DECES Les familles Esposito-Frank, Refuto, Soren, etc., ont l'honneur de vous annoncer le décès de leur fils, M. Louis Esposito, âgé de 25 ans, décédé le 4 mai 1915.

Le jugement qui intervient sur l'opposition est dans tous les cas réputé contradictoire. Art. 16. — Lorsque le bail est conclu avant la déclaration de guerre, et que le locataire ou le sous-locataire a été déclaré insolvable, le bail est résilié d'office.

Le président a vivement remercié. Paris, 6 Mai. Le président a vivement remercié M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, pour la circulaire qu'il vient d'adresser aux préfets.

Le bombardement d'Houplines Hazebrouck, 6 Mai. On signale qu'Houplines, près d'Armentières, a été l'objet d'un nouveau bombardement. Le curé de l'église Sainte-Anne, M. Lefebvre, a été tué.

Le texte de la loi Paris, 6 Mai. M. Aristide Briand, garde des Sceaux, a déposé aujourd'hui sur le bureau de la Chambre la loi relative à la réquisition des baux à loyer par suite de la guerre.

Le Midi au Feu LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Nous relévoons à l'ordre de la 133^e brigade, V. C. de la 133^e division, le soldat de 1^{er} rang, le 25^e d'infanterie, en voici le texte :

Le général commandant la 133^e brigade cite à l'ordre de la brigade le 5^e bataillon du 25^e d'infanterie. « Un régiment depuis le début de la campagne, le 25^e d'infanterie, a toujours fait remarquer par son zèle, son dévouement, son courage, son esprit de sacrifice et son esprit de corps. »

Le lieutenant-colonel Regnaud, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment le 5^e bataillon. « Le commandant Campestre, qui commande le bataillon, a été, de son côté, l'objet de la citation suivante : Le lieutenant-colonel Regnaud, commandant le régiment, cite à l'ordre du régiment le 5^e bataillon. »

AVIS DE DECES Les familles Esposito-Frank, Refuto, Soren, etc., ont l'honneur de vous annoncer le décès de leur fils, M. Louis Esposito, âgé de 25 ans, décédé le 4 mai 1915.

AVIS DE DECES Les familles Esposito-Frank, Refuto, Soren, etc., ont l'honneur de vous annoncer le décès de leur fils, M. Louis Esposito, âgé de 25 ans, décédé le 4 mai 1915.

AVIS DE DECES Les familles Esposito-Frank, Refuto, Soren, etc., ont l'honneur de vous annoncer le décès de leur fils, M. Louis Esposito, âgé de 25 ans, décédé le 4 mai 1915.

COURRIER MARITIME

NOUVELLES MARITIMES

Le paquebot Sant-Anna, de la Compagnie Cyprien Fabre, venant de New-York et Naples, est arrivé hier, avec 60 passagers pour Marseille...

MOUVEMENT DES PORTS

A l'arrivée: Le Ville-de-Madrid, Compagnie Transatlantique, de Philippeville, Bône, avec 11 passagers et 47 tonnes blaine, laine, métaux...

paquets confiés au Comité du Linde du Prisonnier, rue Papère, seraient acheminés jusqu'à Berne par wagons plombés, deux fois par semaine, le mardi et le vendredi...

La Solidarité nationale

DONS ET SECOURS

M. le Maire de Marseille a reçu, hier, les dons suivants en faveur de l'Œuvre des Mutilés: Versement mensuel des agents du Service Secours des Douanes 150 fr. Institution L. Vassac, 157, rue Paradis, 80 fr. etc.

DENTS

dep. 5 fr.; extraction sans douleur, dep. 2 fr. complet, dep. 400 fr.; dents sans plaque, meilleur marché qu'ailleurs. Joseph Raphaël, chirurgien dentiste (Faculté de Paris), 18, rue de la Darse, 2e. (Maison Oudin).

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles M. Oury Désiré, de Valenciennes (Nord), recherche sa mère, Mme Oury, dit Chéri, de Valenciennes...

Bulletin Financier

Paris, 6 Mai. — Les affaires sont demeurées encore très calmes. Le marché reste dans l'attente, et les cours ne varient que peu en général...

PILULES DIGESTIVES FOSTER (Fécal-laxatives, Anti-bilieuses) estomac, foie, mauvaises digestions, constipation, glaires, migraines, étourdissements, etc.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 6 mai. — Brénil Ernestine, Montée des Accoules, 34. Oréol Jean, rue Louis-Boulay, 76. Boulet Pierre, rue de la Martinique, 44. etc.

VERITABLE TISANE DES TREIZE PAQUETS du PÈRE Blaise CONTRE TOUTES LES VIES DU SANG ET L'IRRITATION

Inouï et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables. PRIX UNIQUE 45fr.

Envois rapides à nos Prisonniers en Allemagne

A la suite du voyage de Mme Gouin à Berne, le Comité du Linde du Prisonnier, 1, rue Papère, a été en tournée à Berne, sous la direction de notre ambassadeur, où il a été convenu que tous les envois...

ASTHME

Etude de M. CORNIGLION, notaire à Menton, 40, rue Par-touneux. L'an 1915, le Mercredi, 12 Mai, à 3 heures de l'après-midi...

MALADIES

ECOLEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES ST-AMARIN de la PHARMACIE MEILHAN de Fonds de Commerce

LES PETITS PROVENÇAUX

conditions de son tarif local ordinaire. La loi stipule (article 8) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte...

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE

la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Soldats de France

QUATRIÈME PARTIE LES FILLES DU GÉNÉRAL Quatre heures... Quatre heures et demie... Madeleine n'arrivait pas... Drogot n'espérait plus, lorsque tout à coup, derrière un groupe de voyageurs qui venait de Belle-Maison de prendre le train de Paris, hésitante, tremblante et se dissimulant, au dernier moment prise de peur et n'osant avancer, il reconnut la jeune fille...

ASTHME

Plusieurs milliers de Tonneaux à huile façon pétroliers, sont à vendre. S'adresser à Josef Fries, commerce de tonneaux en gros, L. Berno-Emmonbrücke (Suisse).

ASTHME

Il s'en alla. Madeleine respira. Elle donna, par précaution un tour de clef à la porte. Elle se pencha rapidement à une fenêtre entrouverte. Dans le jardin allaient et venaient des gens qui ne faisaient point attention à elle et qui se promenaient silencieusement, l'air curieux...

ASTHME

Il s'en alla. Madeleine respira. Elle donna, par précaution un tour de clef à la porte. Elle se pencha rapidement à une fenêtre entrouverte. Dans le jardin allaient et venaient des gens qui ne faisaient point attention à elle et qui se promenaient silencieusement, l'air curieux...

ASTHME

Il s'en alla. Madeleine respira. Elle donna, par précaution un tour de clef à la porte. Elle se pencha rapidement à une fenêtre entrouverte. Dans le jardin allaient et venaient des gens qui ne faisaient point attention à elle et qui se promenaient silencieusement, l'air curieux...

Américaines Comiques "Classées"

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 13 à 15 ans est demandé pour courses, 19, rue de la Providence. OUVRIERS et DEMI-OUVRIERS repasseurs sont demandés rue Saint-Jacques, 33. APPRENTI dégrossi teinturier est demandé à chez M. Dessemond, 7, rue Sébastopol.

LOCATIONS

GRANDE et jolie chambre meublée, indépendante, cabinet de toilette, penderie, électricité, à louer, 57, rue Saint-Jacques. MENAGE sans enfant cherche appartement à trois pièces dans maison tranquille. Ecrite Mme Lieutaud, 30, marché des Capucins.

PROPRIETES

JOLIE pet. maison à vendre, rapport 650 fr. S'ad. épicerie du Siphon, Barasse. FONDS DE COMMERCE BAR A CEDER, jolie petite affaire, peu de frais. Voir Evrardin, place d'Aubagne. EPICERIE à vendre, marchandises en bloc. E 300 fr., log. 3 pièces, 310 fr., rue Saint-Léopard, 8 (quartier Vauban).

MARIAGES

DAME sérieuse désire mariage avec Monsieur sérieux, bien assuré. Ecrite M. Brunet, poste restante Colbert. MARIAGES DAME sérieuse désire mariage avec Monsieur sérieux, bien assuré. Ecrite M. Brunet, poste restante Colbert.

AVIS DIVERS

CHAT de vieilles ferrailles, débris de peaux. A vieilles boîtes, Fabre, 92, rue Perrin-Solliers, en face la bascule du bd Bailla. MARIAGES DAME sérieuse désire mariage avec Monsieur sérieux, bien assuré. Ecrite M. Brunet, poste restante Colbert.

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE homme de 13 à 15 ans est demandé pour courses, 19, rue de la Providence. OUVRIERS et DEMI-OUVRIERS repasseurs sont demandés rue Saint-Jacques, 33. APPRENTI dégrossi teinturier est demandé à chez M. Dessemond, 7, rue Sébastopol.